

RÉFLEXIONS

Entre eux les animaux se dévorent ; les plantes
Se nourrissent aux sucres putréfiés des corps,
Et les hommes, grevés aussi de faim hurlante,
Massacrent, cependant que tous vont à la mort.

Qu'importe ce qui meurt à la terre féconde !
Pour conserver le jeune aspect de son manteau,
Riche elle sème, puis, indifférente, émonde
Enfant comme vieillard, forêt comme roseau.

Elle émonde sachant l'entêtement d'un germe,
Et son vent surchargé des choses d'autrefois
En fait trembler la vie oubliée du terme.
— Voici qu'un papillon s'écrase entre mes doigts.

Face au vent obsesseur et dur qui me pénètre,
Je ressens, à toucher l'éphémère perclus
— Plus vif que la rancœur, ainsi, de disparaître —
Le bonheur d'être encor quand d'autres ne sont plus.

Alphonse BEAUREGARD.
